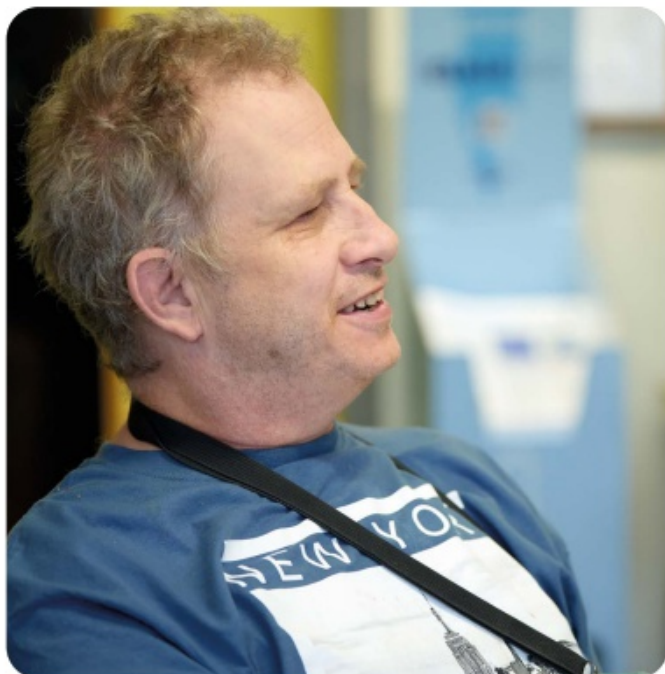




« L'accessibilité, c'est aussi la scène »

Interview de Pauline Décaillet, coordinatrice des Sorties Relax, à Genève.



Alexandre Baumgartner et Pauline Décaillet échantent au sujet des Sorties Relax.

Comment les sorties relax ont-elles commencé ?

Les premières sorties ont vu le jour en 2005 en France et en Angleterre, pour des enfants et parents aux besoins spécifiques, souvent exclus des lieux culturels. À Genève, elles ont débuté en 2018 et depuis 2022, leur coordination est assurée par l'association Out of the Box.

Quelles-sont les modalités ?

Les modalités varient selon les lieux : liberté de circulation, accueil bienveillant, sons adoucis, bouchons d'oreilles et pas d'effets stroboscopiques.

Qui peut venir aux sorties relax ?

Ces sorties adaptées s'inscrivent dans la programmation culturelle. L'inclusion progresse, même si certains outils d'accessibilité font encore défaut.

Y a-t-il des adaptations pour des personnes à mobilité réduite ?

Les aménagements sont prévus et une personne « relax » est toujours présente. Au théâtre Poche, un bar voisin met à disposition des toilettes accessibles. Une belle solution solidaire.

Existe-t-il le même contexte pour les personnes malvoyantes ?

Pour ce public, il y a des spectacles adaptés où l'audiodescription est mise à disposition.

Les proches aidants peuvent accompagner quelqu'un ?

Oui, ils peuvent accompagner gratuitement et visiter le lieu avant, s'ils le souhaitent.

Comment se déroule une sortie relax ?

La sortie relax ressemble à une séance classique, avec en plus une personne présente pour accueillir et accompagner en cas de besoin.

Quel type d'aide est proposé à la fin du spectacle ?

Le public peut demander à la personne de référence l'horaire du bus, de l'aide pour sortir du bâtiment ou d'appeler un taxi.

Peut-on être bénévole pour les sorties relax ?

Oui, pour l'accueil, les infos ou la diffusion : toutes les aides sont bienvenues. Contact : www.sorties-relax.ch/contact/.

Est-ce qu'on peut venir seulement pour boire un verre sans faire les activités ?

Oui, à peu près tous les lieux ont aussi un bar. Ceux qui viennent pour boire un verre n'ont pas besoin de réserver. Ils paient la consommation.

Existe-t-il une formation pour devenir médiateur ?

Oui, une formation existe à l'université de Lausanne : « Médiation culturelle », un cursus payant de 2 ans qui délivre un Diplôme of Advanced Studies (DAS).

Quels sont les partenaires qui vous soutiennent ?

Les bailleurs de fonds financent le programme (Ville et Canton de Genève, fondation privée). Les partenaires culturels accueillent les Sorties Relax et soutiennent l'impression de la brochure.

C'est un soutien financier ?

Oui. Environ 20 partenaires Relax nous soutiennent : théâtres, cinémas, orchestres et festivals.

Il s'agit donc d'accompagner les professionnels des infrastructures, en les aidant à écouter les personnes concernées ?

Des personnes en situation de handicap ont contribué à l'accessibilité de lieux comme la Comédie. Une commission Relax, créée cette année, leur donne un rôle actif dans le choix des spectacles. L'inclusion progresse, mais dépend toujours du soutien financier.

Que pourrait-on faire pour rendre la culture encore plus accessible à Genève ?

L'accessibilité, c'est aussi la scène. Les artistes en situation de handicap sont encore peu visibles. La Biennale Out of the Box leur donne une voix, mais seulement tous les deux ans. Il faut aller plus loin : être représenté, c'est exister.

Comment cela se passe pour les personnes en situation de handicaps, qui ont besoin d'être accompagnées ?

Certaines personnes ne pouvant venir seules, grâce à Relax, elles accèdent à la culture, souvent accompagnées par un proche ou une institution.



Pauline Décaillet organise les Sorties Relax.

Les Sorties Relax ont commencé en 2005, en France et en Angleterre. Elles étaient faites pour des enfants et des parents avec des besoins particuliers.

À Genève, les Sorties Relax ont commencé en 2018.

Depuis 2022, l'association Out of the Box organise les Sorties Relax.

Quelles sont les règles des Sorties Relax ?

- On peut bouger librement.
- L'accueil est gentil et bienveillant.
- Les bruits sont moins forts.
- Il n'y a pas de lumières qui clignotent.
- On peut demander des bouchons d'oreilles.

Tout le monde peut venir aux Sorties Relax.

Les lieux des Sorties Relax sont adaptés pour les personnes en fauteuil roulant.

Une personne «Relax» est toujours là pour aider.



« Découvrir le monde et repousser les limites »

Interview de Guilhem Kokot, animateur socioculturel à Clair Bois-Minoteries



Participants de Clair Bois-Minoteries, lors d'une Sortie Relax.

Est-ce que vous pouvez nous parler de votre rôle pour ces soirées Relax ? Je suis animateur socioculturel à Clair Bois, au foyer des Minoteries. Mon rôle est de concevoir et d'animer un programme varié qui favorise les rencontres et l'ouverture sur la vie genevoise : ateliers sur place, cinéma, concerts, théâtre, festivals. Les Sorties Relax en font partie et offrent aux bénéficiaires des moments conviviaux en dehors des horaires habituels.

Pour les gens qui ne connaissent pas ces soirées Relax, en quoi cela consiste ? Ce sont des sorties culturelles adaptées, où les codes sont assouplis : une petite lumière reste allumée dans la salle et chacun peut bouger ou faire un peu de bruit sans gêne. L'idée est de créer un cadre accueillant et accessible, pour que tout le monde profite du spectacle.

Comment se préparent ces soirées Relax ?

Je pars du programme établi par l'équipe Relax et propose chaque mois des activités auxquelles les bénéficiaires peuvent s'inscrire. Ces sorties sont prioritaires, car elles rendent accessibles des expériences qui ne le seraient pas autrement, comme un concert au Victoria Hall ou une pièce de théâtre.

Comment choisissez-vous les sorties ?

Je fais le choix des activités, mais je tiens compte des envies. Emmanuel, par exemple, adore le cirque, donc j'en programme régulièrement. Je sélectionne aussi des

propositions accessibles, comme les films d'animation colorés. Et j'aime diversifier : matchs de sport, spectacles ou balades en ville et dans la nature.

Au théâtre, les comédiens sont-ils avertis qu'il s'agit d'une représentation Relax ? Oui, les artistes sont toujours prévenus et un mot est dit avant le spectacle. Cela informe aussi le public. Une fois, à la Comédie de Genève, pendant Marius de Pagnol, un bénéficiaire a crié « Oui ! » à la place de l'actrice. Toute la salle a éclaté de rire, et les comédiens sont restés professionnels. C'était un moment drôle et touchant.

Quels sont les principaux défis rencontrés ?

Le plus grand défi est le manque de personnel pour accompagner les bénéficiaires. Nous sommes une petite équipe, donc nous devons limiter les places. Pour élargir les groupes, il faut plus d'accompagnants, mais les équipes ne peuvent pas toujours se libérer.

Comment ces moments s'intègrent-ils dans le projet éducatif de l'institution ? Ils contribuent au développement des compétences sociales et cognitives : découvrir de nouveaux environnements, marcher dans des lieux publics, interagir autour d'un jeu de cartes. C'est une façon d'apprendre à s'intégrer dans la société et de vivre des expériences ouvertes sur le monde.

Quels bénéfices observez-vous chez les bénéficiaire ?

Ils reviennent heureux et curieux. À l'atelier « actualités », par exemple, nous décryptons ensemble le téléjournal : Gaza, Trump, l'élection du pape... Cela nourrit leur compréhension et leur envie de suivre ce qui se passe dans le monde. Certains demandent même la reprise des ateliers dès l'été fini.

Y a-t-il des pistes d'évolution à développer ?

Le programme est déjà très bon. Les principales limites concernent la langue et la durée des spectacles : au-delà de deux heures, c'est trop long pour la majorité. Globalement, l'offre est excellente, et s'il y en avait plus, ce serait encore mieux.

Qu'est-ce qui vous motive le plus dans ce rôle ?

Découvrir le monde avec eux et repousser les limites imposées par l'environnement. Notre travail est d'évaluer et d'améliorer l'accessibilité physique, intellectuelle ou sensorielle. Parfois, cela paraît irréalisable, comme un saut en parachute, ou administratif, comme accéder à un match de foot à Milan. Mais c'est ce défi qui me motive.

En trois mots, comment résumeriez-vous les Sorties Relax ?

Exhaustivité – Accessibilité – Découverte.



Guilhem Kokot est animateur socioculturel à Clair Bois–Minoteries.

Il programme des activités : cinéma, concerts, théâtre et festivals.

Une Sortie Relax est une sortie culturelle adaptée.

Dans la salle, une petite lumière reste allumée.

Les spectateurs peuvent bouger ou faire un peu de bruit.

Le but est que tout le monde se sente bien et profite du spectacle.

Chaque mois, Guilhem propose des sorties aux bénéficiaires.

Il écoute aussi leurs envies.

Par exemple, Emmanuel aime le cirque.

Alors, Guilhem organise souvent des sorties au cirque.

Les artistes sont toujours informés.

Avant le spectacle, une personne explique au public ce qu'est une Sortie Relax.

Une fois un bénéficiaire a crié « Oui ! » pendant une pièce.

Toute la salle a ri, c'était un moment joyeux.

Ces sorties sont très importantes :

- Elles aident les résidents à développer le lien social.
- Elles aident les résidents à participer à la vie de la société.
- Elles offrent des moments agréables aux bénéficiaires.

Les bénéficiaires sont heureux et curieux.

Ils aiment parler de ce qu'ils ont vu.

Pour Guilhem, les Sorties Relax c'est :

- l'accessibilité
- la découverte
- le partage